

# La pédagogie *est un art,*

ça s'apprend aussi !

*texte et crédit photo : Jean-Jacques Sagot*

Enseignant et formateur, Jean-Jacques Sagot a réussi depuis plusieurs années la gageure incroyable d'avoir fait admettre l'option Tai Ji Quan au baccalauréat. Il nous partage son point de vue pédagogique et remet en cause certaines idées reçues sur la transmission des arts martiaux chinois.



Le processus d'apprentissage n'est qu'un permanent va-et-vient entre la réception et la transformation, entre l'ingurgitation et la digestion, entre l'imitation et la création.

La question essentielle qui prime avant toute autre en matière d'enseignement des arts martiaux, internes ou externes, de la danse, de l'équitation, ou de tout autre art du mouvement, est la suivante: « Existe-t-il une pédagogie particulière à cet enseignement qui échapperait à tout point commun avec la transmission d'autres conduites motrices? ». Pour réfléchir à cette question, il faut donc s'en poser une autre qui, elle, concerne ce que l'on pourrait appeler la « technique », c'est-à-dire la production du mouvement: « Dans un art quel qu'il soit, y a-t-il un mouvement qui s'affranchit complètement de l'ensemble des possibles d'un art autre et différent? ». Si l'on répond par oui à ces deux questions, on se pose dans une démarche sectaire, au sens étymologique du mot, c'est-à-dire: « coupé du reste ». Si l'on répond non, on considère, comme l'ensemble de la communauté scientifique et philosophique, que le mouvement humain est un et universel, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de différence de nature entre les hommes, mais juste des variations culturelles entre lesquelles toute passerelle est possible (certains même, tels C. G. Jung ou Mircea Eliade, y voient un fond commun).

## De l'inutilité de « dresser » le corps

Pendant les années où j'ai eu des responsabilités fédérales, en charge de formation diplômante auprès des candidats au titre de professeur d'arts martiaux internes chinois, j'ai été confronté en permanence à ces questions. Beaucoup de stagiaires, formés dans un seul moule, soit ne s'étaient pas posés ces questions, soit étaient persuadés d'être dans la seule voie orthodoxe. Pour moi, il s'agit d'essayer de



A gauche: Jean-Jacques Sagot et ses élèves formés pour le passage de l'option Taiji au bac.



montrer, dans notre champ culturel particulier, puisque véhiculant des techniques exotiques, qu'elles ne se situent pas hors du contexte de réflexion sur la pédagogie du mouvement, de ses voies expérimentales, universitaires ou phénoménologiques. Il s'agit aussi de démasquer, derrière de prétendues transmissions secrètes ou pouvoirs occultes, des comportements contestables sur le plan déontologique et sur le plan de l'efficacité. Penser, par exemple, que bien transmettre un savoir ne peut se faire qu'en vase clos et dans une relation univoque entre un maître et un élève, relève de l'obscurantisme. Toute la recherche en pédagogie nous montre, en particulier la pédagogie de la motricité, que le dressage n'est ni efficace sur le plan moteur, ni souhaitable sur le plan moral. Baser sa pédagogie sur la seule imitation d'un modèle et la seule répétition de séquences est depuis longtemps abandonné dans tout bon processus d'apprentissage.

## Entre la réception et la transformation

Ce que je conteste vigoureusement, c'est une forme de « mythologie primaire » qui est en cours dans certaines sphères que nous côtoyons. Proclamer que la tradition, c'est le lien intangible et unidirectionnel entre le maître et l'élève arrange bien ceux qui s'érigent en modèles et instituent des rapports entre eux et leurs obligés qui relèvent d'un côté d'un besoin de domination, de l'autre d'un besoin de soumission.

J'essaie d'expliquer à mes étudiants que la transmission traditionnelle, c'est bien autre

chose. Je leur conseille de voir ou revoir par exemple la méthodologie de la maïeutique socratique. D'autre part, on sait bien — les Chinois l'expriment en parlant du yin et du yang, les pédagogues modernes en parlant, tel Jean Piaget, de l'assimilation et de l'accommodation — que le processus d'apprentissage n'est qu'un permanent va-et-vient entre la réception et la transformation, entre l'ingurgitation et la digestion, entre l'imitation et la création. Le philosophe Merleau-Ponty disait à ce propos que nous construisons le monde

**Suffit-il d'être Zidane pour être un bon coach ?**

en même temps que nous nous construisons nous-mêmes, à peu près ce que dit le Dalaï Lama dans ses enseignements. Disons alors tout haut qu'il ne suffit pas pour être un professeur compétent de reproduire les schémas pédagogiques de son propre professeur, qu'il est contestable de s'approprier sans réflexion l'ensemble des processus et comportements de nombreuses écoles asiatiques, que la pédagogie n'est ni un ensemble de recettes, aussi cohérent soit-il, ni une valise de consignes de type comportemental. Et, pour parler simplement, rappelons que technique et pédagogie sont deux registres différents. Suffit-il d'être Zidane pour être un bon coach ? Est-il obligatoire d'être capable de sauter 2 mètres au saut en hauteur pour être un bon entraîneur ? Un excellent pratiquant de Taishou sera-t-il de facto un bon maître de Taichichuan ? Eh bien non, la transmission, ça s'apprend aussi, la pédagogie est un art, et, en ce sens, le pédagogue (autrement dit le professeur ou le maître) est à la fois un artiste et un artisan. ■



## PORTRAIT

Professeur d'EPS depuis 1972, il enseigne le Tai Ji Quan depuis 1989, d'abord au sein de l'association « Le Méridien » puis de l'association « La Grande Ourse » qu'il crée en 1999. Représentant le style Cheng Man Ch'ing au Collège technique de la FTCCG, il y préside la commission Formation jusqu'en 2003. Il se consacre à l'enseignement du Taiji en milieu scolaire (en cours d'EPS en lycée depuis 1989 avec option « taichichuan » au baccalauréat depuis 1991, en IUFM, en école de soins infirmiers et à l'université). Il a publié la traduction d'ouvrages fondamentaux de Cheng Man Ching et en 2007 un recueil de poèmes illustrés par le peintre Fujit-sang : Souffles. Il prépare également un ouvrage sur la pédagogie du Tai Ji Quan. Pour plus d'infos, consultez le carnet d'adresses p. 62.